

LES MANŒUVRES NAVALES DANS LA MÉDITERRANÉE

FÉLICITATIONS AUX ESCADRILLES DE SOUS-MARINS

Toulon, 24 mai. — Le vice-amiral Boué de Lapeyrière arbitrant la première période des grandes manœuvres navales, a constaté le succès du parti B commandé par l'amiral Maria d'Arbel. Il a adressé aux escadrilles de sous-marins un ordre de félicitations pour leur bonne tenue dans les attaques contre les cuirassés et les croiseurs. Le commandant en chef a décidé que, pour poursuivre leur entraînement, les sous-marins de l'escadrille de Biserte séjourneraient quelque temps à Toulon, après les manœuvres actuelles afin de participer à une série expérimentale d'attaques contre les gros navires.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A TOULON

Toulon, 24 mai. — Le « Jules-Michelet » est arrivé à Toulon, venant des Salins-d'Hyères, et a commencé ses aménagements en vue de recevoir le président de la République, les 7 et 8 juin. M. Poincaré sera accompagné à Toulon par plusieurs membres du gouvernement : le président du conseil, les ministres de l'intérieur et des affaires étrangères, les ministres de la guerre et de la marine. Il offrira, après la revue navale du dimanche 8 juin, un grand déjeuner sur le « Jules-Michelet ».

LA CONQUÊTE DE L'AIR

CHUTE GRAVE DE L'AVIATEUR CHANEL
Senlis, 24 mai. — Hier soir, l'aviateur Chanel, était parti de l'aérodrome de la Vidame, pour effectuer des vols lumineux de nuit sur Paris. La première partie de son voyage s'effectuait, sans incidents, mais arrivé au-dessus de Mont-Evêque, à 5 kilomètres de Senlis, l'aviateur voutit atterrir dans un champ de blé. Son appareil heurta une meule de paille et se renversa sur lui. Des spectateurs qui suivaient les vols de l'aviateur s'élançèrent à son secours. Transporté en automobile à l'aérodrome de la Vidame, l'aviateur a été examiné ce matin par des médecins qui ne peuvent encore se prononcer sur la gravité de son état. Chanel, qui porte des contusions sur tout le corps se plaint de douleurs intenses.

MORT DE L'AVIATEUR DIETRICH

Berlin, 24 mai. — L'aviateur Dietrich, qui a eu une chute grave, il y a quelques jours, a succombé cette nuit à ses blessures.

LES CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION RADICALE DE LA SEINE

Paris, 24 mai. — Le Congrès annuel de la Fédération des comités radicaux et radicaux-socialistes de la Seine s'est ouvert ce matin, dans une salle du boulevard Rochechouart, sous la présidence de M. L. L. Bonnet, président, qui a prononcé une brève allocution. Un délégué a demandé la nomination d'une commission chargée d'étudier la question du service de trois ans. Le Congrès a décidé que la commission de politique générale s'occupera de cette question. A la séance de l'après-midi, les congressistes ont entendu le rapport de M. Bokanowski, sur la question des assurances sociales. M. Duissan a lu ensuite un rapport relatif à l'enseignement.

Le Conflit Américain-Japonais

New-York, 24 mai. — Une dépêche de Tokio dit que la réponse des Etats-Unis à la protestation du Japon contre la législation frontrière de Californie, n'a pas été jugée satisfaisante, tandis qu'une note officielle américaine annonce que le gouvernement japonais l'accueille favorablement.

Dernière Heure

DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS & PAR FIL SPÉCIAL

L'ENTREVUE DE M. POINCARÉ ET DE M. CLÉMENCEAU

Paris, 24 mai. — La Presse Nouvelle dit tenir d'un ami personnel de M. Clemenceau qui appartient lui-même au Parlement que l'entrevue de l'ancien président du Conseil avec M. Poincaré a été concertée par leurs amis communs tout simplement en vue de liquider officiellement l'incident qui, au moment de l'élection présidentielle avait rompu les relations entre M. Clemenceau et M. Poincaré. Mais ce serait mal connaître M. Poincaré que de penser qu'à aucun moment de la conversation, il soit sorti de la réserve que lui commandaient ses hautes fonctions et qu'il ait envisagé le remplacement d'un cabinet qui, jusqu'ici, n'a pas été mis en minorité par les Chambres.

Les Incidents Militaires

LES MEURES DE RÉPRESSION

Coulommiers, 24 mai. — Un caporal et quatre soldats du 76^e d'infanterie en garnison, à Paris, qui avaient pris part à des manifestations contre le service militaire ont été versés cet après-midi, par mesure disciplinaire au bataillon de Coulommiers. Tous cinq sont punis de prison.

A PAMIERS

Foix, 24 mai. — Le bruit a couru qu'une manifestation contre le service de trois ans, s'était produite au 50^e d'infanterie. Il n'en est rien heureusement.

MEURES DE PRÉCAUTION A ARRAS

Arras, 24 mai. — Les permissions pour Lille, Paris supprimées dans les deux régiments de la garnison.

UNE MANIFESTATION PATRIOTIQUE AU CAMP DE SAINT-MÉDARD

Bordeaux, 24 mai. — On annonce que les hommes de la 7^e brigade d'infanterie, comprenant les 5^e et 14^e de ligne, se sont livrés, au camp de Saint-Médard, à une manifestation patriotique spontanée. La musique donnait son concert quotidien, lorsque les hommes qui avaient déjà repris en chœur le « Chant du Départ », réclamaient la « Marseillaise ». Celle-ci fut écoutée debout et accompagnée du chant des soldats, auxquels se mêlèrent les voix des officiers.

A ORAN

Oran, 24 mai. — L'autour d'une pétition qui circulait parmi le 2^e groupe d'artillerie au sujet de maintiens de la classe sous les drapeaux, fut mis en cellule. Quelques hommes furent également punis.

LES INCIDENTS MILITAIRES

LA RÉPRESSION CONTINUE

Les sanctions. - Les poursuites. - Les enquêtes contre les meneurs

La timidité des autorités

Paris, 24 mai. — On constate, avec peine, que partout l'autorité au lieu d'aller de l'avant se replie devant les menaces des cégétistes. De tous côtés on signale que des retraites ont été supprimées par crainte de manifestations révolutionnaires.

A Nancy même, la manifestation patriotique en faveur de la loi de trois ans, organisée par certains étudiants qui devaient avoir lieu dimanche à onze heures a été renvoyée à une date ultérieure, après entente des organisateurs avec le maire de Nancy.

LES SANCTIONS A BELFORT

Belfort, 24 mai. — Voici les premières sanctions prises par l'autorité militaire à la suite des incidents de Belfort :

4 renvois devant le conseil de guerre, 2 cassations, 8 comparutions devant le conseil de discipline qui statuera, 8 peines disciplinaires de prison.

D'autres mesures seront prises, selon les incriminations qui seront faites au cours de l'enquête qui se poursuit. Il y aura aussi des déplacements d'officiers dans d'autres corps, y compris l'Algérie et la Tunisie.

A CARCASSONNE

Carcassonne, 24 mai. — Hier soir, au retour d'une manœuvre, trois caporaux du 36^e bataillon du 145^e d'infanterie, détaché à Carcassonne, ont été mis en cellule pour avoir tenu des propos antimilitaristes.

LES POURSUITES A COMMERCY

Commercy, 24 mai. — Le commissaire de police de Commercy a arrêté hier à deux heures de l'après-midi, un individu aux allures louches qui stationnait près de la caserne Oudinot. Fouillé l'individu fut trouvé porteur de documents compromettants établissant qu'il était affilié à une bande anarchiste. Plusieurs soldats du 155^e étaient en relations avec lui ; l'un d'eux a été arrêté.

A BAR-LE-DUC

Bar-le-Duc, 24 mai. — Un individu qui stationnait près de la caserne Oudinot, où se trouve le 155^e de ligne, à Commercy, a été arrêté hier soir, à neuf heures. Un soldat du 155^e, qui était en relations avec lui, a été aussitôt écroué. L'individu était porteur de documents prouvant son affiliation à une bande d'anarchistes. On a aussi trouvé dans la doublure de son gilet, une plaque en plomb portant une tête de mort et les lettres C I D M I.

A MARSEILLE

Marseille, 24 mai. — Sur l'ordre de l'autorité militaire, des agents de la sûreté se sont rendus dans les bars que fréquentent les soldats, afin de désigner à leurs supérieurs, ceux des hommes qui se livreraient à des commentaires hostiles, sur le maintien de la classe et le principe de la loi de 3 ans. Tout propos antimilitariste sera retenu et son auteur poursuivi. Cette surveillance s'exerce non seulement dans les quartiers de la ville, mais encore dans toutes les garnisons de la région.

LES ENQUÊTES LE GÉNÉRAL SIBILLE A RODEZ

Rodez, 24 mai. — Le général Sibille, commandant la brigade d'Albi, ancien colonel du 122^e, désigné par le ministre pour enquêter sur les incidents militaires de Rodez, est arrivé hier soir à 7 heures. Il a commencé ce matin son enquête. Les premiers résultats ont amené sept nouvelles arrestations. Il a passé ensuite en revue sur le champ de manœuvres tout le régiment, à huit heures.

A RENNES

Rennes, 24 mai. — A Rennes, une foule nombreuse a suivi la retraite militaire, manifestant en faveur de l'armée.

A CLERMONT-FERRAND

Clermont-Ferrand, 24 mai. — Une manifestation antimilitariste devait avoir lieu, ce soir, à l'occasion de la retraite militaire, mais les autorités avaient pris des mesures exceptionnelles. Des cris de « Vive l'armée ! » ont été poussés sur tout le parcours par de nombreux Clermontois. Seul, un individu, un Allemand, nommé Kobs, a sifflé et a été arrêté. Toute la garnison est consignée ce soir, des brochures antimilitaristes ayant été trouvées dans le paquetage de divers soldats.

A LILLE

La fanfare du 76^e bataillon de chasseurs exécutait, samedi soir, la retraite militaire au milieu d'un grand bruit. A son arrivée sur le Grand-Place elle fut accueillie par les cris de « Vive l'armée ! » Pendant qu'elle parcourait la ville, ce furent souvent de véritables ovations sur son passage. Aucun cri hostile ne s'éleva. Un quart d'heure environ après la rentrée de la fanfare, une quinzaine d'individus chantèrent, rue de Béthune, l'« Internationale » et le « 153^e » (le chant du 153^e a remplacé, parait-il, celui du 176). Lorsque la police arriva pour les disperser, ils avaient disparu.

Guillaume II marie sa fille

Berlin, 24 mai. — A 7 heures, commença le dîner de gala. Le tsar, à côté de la reine d'Angleterre, et le roi Georges, à côté de la princesse Cécile, faisaient face au prince de Cumberland et à sa femme. Le général Susskind et le général Alk déposèrent des plats aux deux bouts de la table.

LE TOAST DE L'EMPEREUR

L'empereur Guillaume se leva et but en ces termes à la santé des nouveaux mariés :
Ma chère enfant,
En ce jour où tu quittes notre foyer, je te remercie de tout cœur pour la satisfaction que tu m'as toujours donnée à moi et à ma mère, et pour la longue période de brillante jeunesse que tu t'es toujours donnée dans ma maison. Tu es la rare fleur de pouvoir suivre l'inclination de ton cœur.

LE DÉPART DU TSAR DE BERLIN

Berlin, 24 mai. — L'empereur de Russie est parti, ce soir, à 6 h. 33. Il a été accompagné par l'empereur Guillaume à la gare. Le tsar se rend directement à Wiers-Bolow.

L'INTERROGATOIRE DES MUTINS A MONTPELLIER

Montpellier, 24 mai. — Ce matin, le capitaine Lambert, rapporteur au conseil de guerre, a procédé au premier interrogatoire des quinze mutins du 122^e de ligne de Rodez. Le plupart expriment de vifs regrets pour l'acte qu'ils ont commis dans un moment d'irréflexion. Les meneurs, le tambour Charot et les soldats Grevier et Marquis sont au secret. Dans l'après-midi plusieurs officiers du 122^e, témoins dans l'affaire, ont été entendus. L'information se poursuit.

TREIZE NOUVELLES INCULPATIONS A MACON

Macon, 24 mai. — L'enquête au sujet des incidents qui se sont produits au 134^e d'infanterie a continué aujourd'hui. Elle a abouti à treize nouvelles inculpations, ce qui porte à vingt-sept le nombre des militaires actuellement en prison. Ces militaires sont emprisonnés isolément dans des locaux spécialement aménagés.

LA PROPAGANDE ANTIMILITARISTE DE LA C.C.T.

Paris, 24 mai. — A Rodez, comme à Toul et à Belfort, ce sont les excitations venues du dehors qui ont créé les désordres de la caserne.

A Maçon, il est maintenant établi que le mouvement a été provoqué par les agissements d'émissaires de la C.C.T. et de ses affiliés, dont certains sont actuellement au régime. Ils ont fait une propagande active, chauffant les trèdes, excitant les timides.

LE RÔLE DES INSTITUTEURS

Paris, 24 mai. — Après l'instituteur de Rodez et celui de Melun, en voici deux autres. Une dépêche de Limoges nous apprend que l'inspecteur d'Académie avait prescrit une enquête sur le cas de deux instituteurs de la Haute-Vienne en raison de l'attitude qu'ils avaient prise contre la loi de trois ans. On reprochait au premier d'avoir fait signer une pétition par l'intermédiaire des élèves, au second d'avoir organisé une réunion dans la mairie. Une réprimande va être adressée à ces deux instituteurs.

UNE PERQUISITION A VILLENEUVE-SAINT-GEORGES

Paris, 24 mai. — Conformément aux déclarations faites par le Gouvernement à la tribune du Parlement, on va chercher à établir dans le plus bref délai possible les responsabilités en ce qui concerne la propagande révolutionnaire dans les casernes. Une perquisition a eu lieu, à ce sujet, dans les ateliers de l'imprimerie ouvrière à Villeneuve-Saint-Georges. C'est le commissaire de police de Villeneuve-Saint-Georges qui a instrumenté sur commission rogatoire de M. Drioux, juge d'instruction.

A LONGWY LES SOLDATS AGLOMENT LES 3 ANS

Nancy, 24 mai. — On assure que les soldats du 164^e de ligne, casernés à Longwy, ont, au retour d'une longue manœuvre, entonné la « Marseillaise » et acclamé les trois ans.

UN INCIDENT AU LYCÉE CHARLEMAGNE

Paris, 24 mai. — Un incident a été provoqué au Lycée Charlemagne, par un jeune antimilitariste. Au cours de la récréation, un groupe d'élèves discutait au sujet des incidents militaires. Au plus fort de la controverse, un jeune révolutionnaire, très excité, cria : « A bas l'armée ! » Un candidat à l'École de Saint-Cyr passait à ce moment. Il protesta énergiquement. Des partisans de l'antimilitarisme prirent fait et cause pour lui. Des deux côtés, une ba-

Un incident à Nancy

LES VIS TOURTECHÉGNOS

Nancy, 24 mai. — Dans l'automobile dans laquelle une sentinelle a tiré hier, se trouvait le capitaine Louvignac, chef du centre aéronautique de Nancy et M. Houet, de Lunéville. Le capitaine Louvignac qui connaît parfaitement Lunéville où il a servi en qualité de lieutenant au 17^e régiment de chasseurs à cheval, venait de Nancy et s'engageait dans le chemin public qui longe le parc à fourrages, ignorant que depuis deux jours la consigne est de donner aux sentinelles de ne laisser approcher personne. La sentinelle avait fait les sommations d'usage. Le capitaine Louvignac n'entendit rien par suite du roulement du moteur et continua sa route. C'est à ce moment que la sentinelle fit feu. Personne ne fut atteint.

LE CONFLIT BALKANIQUE

Avant le Partage des Conquêtes

ENTRE ALLIÉS

Les combats entre Grecs et Bulgares

Salonique, 24 mai. (Dépêches grecques). — L'opinion est de plus en plus encline par les nouvelles qui arrivent sur les derniers combats entre grecs et bulgares, dans la zone contestée. Voici les détails qui en sont donnés :
Un corps bulgare qui occupait la gare d'Anghista sur le chemin de fer de Dedegah à Salonique s'avancera sur les avant-gardes grecques, puis un autre corps bulgare. Le but des Bulgares était d'occuper les défenses qui mènent de Rodolovo, position stratégique importante. Les avant-postes grecs, renforcés, résistèrent toute la journée.

Ce matin, les Grecs ont été vaincus dans tous les combats près de Panghalon. D'autre part, deux compagnies bulgares ont attaqué une compagnie grecque à Sémaltof. Cette dernière a repoussé une compagnie bulgare.

On parle d'une démonstration navale grecque devant Cavalla et Dedegah, zone bulgare.

On déclare même que des vaisseaux grecs ont déjà reçu l'ordre de partir afin de protéger les habitants grecs au cas où l'attitude des Bulgares les mettrait en danger.

VERSION BULGARE

Sofia, 24 mai. (Dépêches bulgares). — Le quartier général bulgare a fait parvenir ici le communiqué suivant :
Le 22 mai, les troupes grecques disposées autour du village de Rodolovo ont ouvert le feu contre nos troupes bulgares disposées près des ponts de Kutchuk-Kutrupur et de Venouchista jetés sur la rivière Anghista. Tout d'abord, les troupes bulgares n'ont pas répondu à cette attaque; mais lorsque l'artillerie grecque eut endommagé la voie ferrée et la ligne télégraphique, les Bulgares ont ouvert un feu violent et ont commencé à s'avancer obligeant les Grecs à se replier en fuyant dans la direction du golfe d'Orsano.

LA PROTESTATION DE LA GRÈCE

Athènes, 24 mai. — Le ministre de Grèce à Sofia télégraphie qu'il s'est présenté hier à M. Guechof et que conformément aux ordres qu'il avait reçus du gouvernement d'Athènes, il lui a fait connaître les protestations de la Grèce contre l'attitude des troupes bulgares. M. Guechof lui a donné l'assurance qu'il allait envoyer immédiatement les ordres qu'il fallait afin de faire cesser sans retard les hostilités.

COMMUNIQUÉ OFFICIEUX GREC

Athènes, 24 mai. — Le gouvernement essaie d'atténuer l'effet produit par les nouvelles, peut-être exagérées, qui arrivent de Salonique.

Un communiqué du ministère des affaires étrangères dit qu'il n'y a pas eu, vendredi, de conflit sérieux. Une petite escarmouche seulement s'est produite entre les postes avancés près de Semaltos et a duré une demi-heure. Deux soldats grecs ont été légèrement blessés. Le calme complet règne dans les autres positions de Panghalon.

du Broquet

LES VIS TOURTECHÉGNOS

In 1902, j'publiai vin l'Armenaque du Broquet, les noms des pus vis Tourtechégnos, nés natis de Tourco, qui z'étoient acor vivants et parlant à l'époque.

Au premier, y avot Henri Dassonville, qui nous avoit ecdé s'majon d'gratietier, sus l'grand Marché, étot v'n'u ecdé mu vinjn à l'ruc Desurmont.

Vin nou p'tit courti, in rinctont l'ponte par deuseur l'hayure. Papa Dassonville m'dijot qui étot du 31 janvier 1808; qu'à l'âge de dix ans y avot vu les Saxons, d'l'armée des Alliés, v'n'r printe logemint à Tourco, que l'général y restot à l'majon Charlet, vin l'ruc Notre-Dame (aujourd'hui l'ruc Carnot).

Y m'dijot, aussi, que l'musique des Saxons ill' j'eut vu les jours l'après-dîner, in face du Lygne et, même, que l'chef étot resté à Tourco et avot fait mariche avec l'fille de l'Écu de France.

L'père Dassonville avot connu l'vaise commune avant s'restauration d'1837 et m'dijot que sus l'évaint y avot des boutiques, et qu'tout conte la Commune ch'étoit in cordoni.

Papa Dassonville, que j'accotus si volontis raconter sin conte est mort à l'âge de 97 ans.

L'deuxième, qui v'n'ot après sus m'n'armenague, ch'étoit Désiré Farvaques, qui étot de 1811. Ah! sti chi ch'étoit in Tourtechégnos; in treuse des Farvaques depuis tous toudis vin l'histoire de uou pays. Je n'sais po si Désiré Farvaques étot v'n'u au monte avec inne calotte de velours sus s'tête, mais je n'l'ai jamais vu.

Adan, y v'n'ot Louis Dervaux, l'président du Petit Château. Ah! de c'brave homme j'm'in souven't toudis; comben d'fos qui m'ont amonné in nous racontant sin congé sous Louis-Philippe, au 9 léger, et ses exploits au régiment.

Y avot inne mémoire extraordinaire et connaichot tous les dates des événements mémorables. Y vous dijot à telle époque, tel jour, y a logé à Tourco des troupes qui z'allotont au siège d'Anvers, et y donnot les numéros des régiments.

Louis Dervaux, l'homme tant estimé, le président si regretté, est mort, comme Henri Dassonville, à l'âge de 97 ans.

Adan, y v'n'ot Auguste Leman-Lévy, né in 1812, l'année du président Dervaux. Vous ari vu l'père Leman, y étot bâti comme in mur et y a resté solide, essin, jusqu'à la fin d'ses jours; in l'v'eant, vous n'ari jamais dit in homme de 95 ans. Ch'étoit acor in bon vi Tourtechégnos.

J'ai cité, après, vin m'n'armenague : Jean-Louis Castelain, Louis Delobel et Henri Langlais; eusses, y z'étoient d'1814. Et, adan, des grands pères de l'Hospice que j'ai ben connus : François Petit, Louis Dupont, Auguste Leman et Henri Catoire, nés natis in 1817.

Mais, vin vi comarate Désiré Cospain, qui vint d'mourir, y étot d'1816. A chaque fois que je l'rincoitros, m'dijot : j'vins en tète sus l'armenague, eueh'teur; ch'est à min tour à m'in d'aller.

Bah! D'siré, que j'l'i réponnos, vous allez v'espérer chin ans.

J'l'espère ben, dijot Désiré.

D'fios, y n'a po été jusque-là, vu qui vint d'disparaitre de la scène du monte à l'âge de 97 ans.

D'tous chés bons vis Tourtechégnos cités vin m'n'armenague, y n'in reste pus loque in : ch'est Victor Dervaux-Wetzel, de l'ruc Saint-Jacques; y a eueh'teur 94 ans, vu qui est du 21 mai 1819.

Vin m'n'artique paru sus la Brouette, in 1901, j'ai raconté l'été qu'in li a fait à l'Académie d'musique pou célébrer ses 46 années d'vice-présidence de l'commission administrative. In oute de ché, Victor Dervaux, qui ch'est in modeste, s'y dévoué aux affaires publiques et y a été, pendant l'omint, abjont sous l'administration Roussel-Defontaines.

In parlant d'affaires publiques, l'ville de Tourcoing a vu disparaitre cheulle semaine,

LES VIS TOURTECHÉGNOS

LES VIS TOURTECHÉGNOS

LES VIS TOURTECHÉGNOS
In 1902, j'publiai vin l'Armenaque du Broquet, les noms des pus vis Tourtechégnos, nés natis de Tourco, qui z'étoient acor vivants et parlant à l'époque.

Au premier, y avot Henri Dassonville, qui nous avoit ecdé s'majon d'gratietier, sus l'grand Marché, étot v'n'u ecdé mu vinjn à l'ruc Desurmont.

Vin nou p'tit courti, in rinctont l'ponte par deuseur l'hayure. Papa Dassonville m'dijot qui étot du 31 janvier 1808; qu'à l'âge de dix ans y avot vu les Saxons, d'l'armée des Alliés, v'n'r printe logemint à Tourco, que l'général y restot à l'majon Charlet, vin l'ruc Notre-Dame (aujourd'hui l'ruc Carnot).

Y m'dijot, aussi, que l'musique des Saxons ill' j'eut vu les jours l'après-dîner, in face du Lygne et, même, que l'chef étot resté à Tourco et avot fait mariche avec l'fille de l'Écu de France.

L'père Dassonville avot connu l'vaise commune avant s'restauration d'1837 et m'dijot que sus l'évaint y avot des boutiques, et qu'tout conte la Commune ch'étoit in cordoni.

Papa Dassonville, que j'accotus si volontis raconter sin conte est mort à l'âge de 97 ans.

L'deuxième, qui v'n'ot après sus m'n'armenague, ch'étoit Désiré Farvaques, qui étot de 1811. Ah! sti chi ch'étoit in Tourtechégnos; in treuse des Farvaques depuis tous toudis vin l'histoire de uou pays. Je n'sais po si Désiré Farvaques étot v'n'u au monte avec inne calotte de velours sus s'tête, mais je n'l'ai jamais vu.

Adan, y v'n'ot Louis Dervaux, l'président du Petit Château. Ah! de c'brave homme j'm'in souven't toudis; comben d'fos qui m'ont amonné in nous racontant sin congé sous Louis-Philippe, au 9 léger, et ses exploits au régiment.

Y avot inne mémoire extraordinaire et connaichot tous les dates des événements mémorables. Y vous dijot à telle époque, tel jour, y a logé à Tourco des troupes qui z'allotont au siège d'Anvers, et y donnot les numéros des régiments.

Louis Dervaux, l'homme tant estimé, le président si regretté, est mort, comme Henri Dassonville, à l'âge de 97 ans.

Adan, y v'n'ot Auguste Leman-Lévy, né in 1812, l'année du président Dervaux. Vous ari vu l'père Leman, y étot bâti comme in mur et y a resté solide, essin, jusqu'à la fin d'ses jours; in l'v'eant, vous n'ari jamais dit in homme de 95 ans. Ch'étoit acor in bon vi Tourtechégnos.

J'ai cité, après, vin m'n'armenague : Jean-Louis Castelain, Louis Delobel et Henri Langlais; eusses, y z'étoient d'1814. Et, adan, des grands pères de l'Hospice que j'ai ben connus : François Petit, Louis Dupont, Auguste Leman et Henri Catoire, nés natis in 1817.

Mais, vin vi comarate Désiré Cospain, qui vint d'mourir, y étot d'1816. A chaque fois que je l'rincoitros, m'dijot : j'vins en tète sus l'armenague, eueh'teur; ch'est à min tour à m'in d'aller.

Bah! D'siré, que j'l'i réponnos, vous allez v'espérer chin ans.

J'l'espère ben, dijot Désiré.

D'fios, y n'a po été jusque-là, vu qui vint d'disparaitre de la scène du monte à l'âge de 97 ans.

D'tous chés bons vis Tourtechégnos cités vin m'n'armenague, y n'in reste pus loque in : ch'est Victor Dervaux-Wetzel, de l'ruc Saint-Jacques; y a eueh'teur 94 ans, vu qui est du 21 mai 1819.

Vin m'n'artique paru sus la Brouette, in 1901, j'ai raconté l'été qu'in li a fait à l'Académie d'musique pou célébrer ses 46 années d'vice-présidence de l'commission administrative. In oute de ché, Victor Dervaux, qui ch'est in modeste, s'y dévoué aux affaires publiques et y a été, pendant l'omint, abjont sous l'administration Roussel-Defontaines.

In parlant d'affaires publiques, l'ville de Tourcoing a vu disparaitre cheulle semaine,

LA QUESTION DES JEUX

Paris, 24 mai. — M. Chénebon, juge d'instruction, a reçu aujourd'hui M. Georges Berry, qui lui a remis vingt-sept lettres, que lui avaient apportées M. Année, le lendemain de son premier interrogatoire, pour lui confirmer l'exactitude des faits signalés dans le rapport Aschwanden.

On ne paraît plus aussi affirmatif, dans les milieux judiciaires, au sujet de la fausseté de ce rapport.

L'affaire mystérieuse de Choisy-le-Roi

Paris, 24 mai. — Le professeur turc Poilas, d'une institution de Choisy-le-Roi, qui avait disparu avec un de ses élèves, le jeune Paul Vatron, a, par une lettre datée d'Erment, donné des nouvelles des fugitifs, aux parents de son élève. Néanmoins, des recherches continuent à être effectuées à la demande des parents.

L'affaire des quatre-mâts "Pangani"

Hambourg, 24 mai. — Le tribunal maritime a rendu sa sentence touchant l'affaire du quatre-mâts Hambourgeois Pangani qui, dans la nuit du 28 janvier dernier, a été heurté dans la Manche, par un vapeur français. Sur les 34 hommes qui composaient l'équipage du quatre-mâts, 30, on se le rappelle, furent noyés. Le capitaine du vapeur français est déclaré seul responsable de l'accident.

LE CAPITAIN FRANÇAIS DECLARE RESPONSABLE

H